

N° 1115

42.-

L'ACUPUNCTURE AU LASER

Exposé présenté lors de la journée d'information
de la Ligue Sclérose en Plaques - Communauté française
le 21/9/1985.

LA SCLEROSE EN PLAQUES.

I. QUELQUES CONSIDERATIONS ENERGETIQUES.

II. VOUS AVEZ DIT : "ALIMENTATION" ?

Dr. B. MARICHAL.

I. LE POINT DE VUE ENERGETIQUE.

A. Introduction.

Loin de moi d'apporter toute la lumière sur cette pathologie bien capricieuse. Mais, au vu des résultats obtenus par une méthode dite "parallèle" chez bon nombre de patients atteints de sclérose en plaques, il semble non négligeable de s'intéresser à la contribution d'une autre approche de pensée dans ce domaine.

Au vu de mots tels que "Acupuncture", "Méridiens", "Homoeopathie", d'aucuns arrêteront là leur lecture : la sentence fatidique aura été rendue par leur esprit à cet article. Ce qui suit est écrit pour les autres ... Je leur propose de les emmener dans un monde étonnant, voire inattendu. Mais leur voyage ne sera pas vain, car en pratique médicale quotidienne, "sur le terrain, seul le résultat compte".

B. Hypothèse de travail.

La sclérose en plaques a connu énormément de théories étiologiques depuis sa découverte : c'est bien la preuve que personne, à l'heure actuelle, ne peut se targuer d'en connaître tous les tenants.

Je n'ai pas la prétention d'y apporter une théorie supplémentaire... Je préfère me servir d'une hypothèse de travail, extraite des cas vécus en consultation et qui, à ce jour, se trouve vérifiée. Je la livre à votre réflexion et à vos critiques.

Tout être humain naît avec un bagage génétique bien déterminé, un quota et un niveau énergétique bien net, et se trouve soumis au cours de son existence à un ensemble de phénomènes d'environnement, dans le sens le plus large du terme. J'entends par là un ensemble de situations telles que vie citadine ou campagnarde, éducation familiale, habitude alimentaire, profession, situation familiale, etc... Dans ce cadre, il se développe une partie de ses "possibles" génétiques, dans le sens positif : il pourra en retirer des éléments pour sa vie ultérieure. Une autre partie ne sera pas développée, faute de stimuli. Un troisième secteur, enfin, s'étendra dans le domaine négatif et nuira au patient. Et, vu la complexité de ce climat environnemental qui entoure chacun d'entre nous, les patients porteurs génétiquement de la possibilité de développer une sclérose en plaques verront cette capacité se révéler ou non, à certains moments de leur existence, par l'occurrence de certains faits isolés ou conjugués.

Par le fait que toute personne porte un bagage différent aux points de vue génétique et énergétique, les facteurs déclenchants seront différents pour chacun.

A mon avis, nous trouverons là l'explication de la multiplicité des théories avancées pour expliquer la sclérose en plaques.

C. Acupuncture.

Il m'est impossible de parler de ce que je pratique, sans parler un tant soit peu d'acupuncture.

Cette considération médicale millénaire admet que l'Homme est doué d'une énergie qui est cohérente, qui subordonne toutes ses autres activités biologiques et mentales. Cette énergie ne se dispose pas "comme ça" dans l'organisme, mais suit un trajet bien précis répété de 24 heures en 24 heures, le long de lignes de force appelées "Méridiens".

Ces méridiens se présentent au nombre de douze paires symétriques de chaque côté du corps, plus deux centraux, ce qui amène au chiffre total de vingt-six méridiens ou "couloirs d'énergie". Les douze paires symétriques sont reliées chacune à un organe bien déterminé qu'elles influenceront, et qu'il influence à son tour. Douze méridiens en 24 heures nous amènent à comprendre que chaque méridien a deux heures par jour pour mener à bien son travail sur l'énergie qui le parcourt et pour en retirer ce qui est nécessaire à l'organe qui y est relié.

Ces heures sont bien déterminées et fixes.

Sur le trajet de ces couloirs, on trouve un ensemble de points particuliers, à structure histologique cutanée différente du reste de la peau et à caractéristiques électriques (résistivité plus faible, par exemple) particulières. Ces points bien précis, situés chez tous aux mêmes endroits, sont appelés les points d'acupuncture.

Ces points permettent au praticien d'influencer le passage de l'énergie dans un secteur bien particulier et d'une façon spécifique à chacun d'eux.

Dans une sclérose en plaques, deux stades peuvent être envisagés.

Le premier stade est une perturbation énergétique, sans lésion irréversible.

Le second correspond à l'apparition de cicatrices sur le névraxe, irrécupérables à ce jour dans le domaine médical, comme toute cicatrice d'ailleurs.

C'est le premier stade qui peut être influencé par l'énergétique dont il sera question plus loin.

Cette perturbation énergétique entraîne une inflammation de certaines zones du névraxe et celle-ci détermine des symptômes chez le patient.

Au vu de l'expérience actuelle que nous en avons, cette perturbation énergétique se situe toujours sur deux méridiens d'acupuncture particuliers, qui se suivent dans le circuit des 24 heures : ce sont, d'une part, le méridien qui est relié à la vésicule biliaire (baptisé V.B.) et, d'autre part, celui qui intéresse le système parasympathique (baptisé en acupuncture T.R., de "Triple Réchauffant").

Quand l'énergie traverse ces deux couloirs, elle s'emballe ou se trouve totalement ralentie, ce qui perturbera ces secteurs anatomo-physiologiques, mais aura aussi pour conséquence de perturber par la suite toute la circulation des 24 heures. Car le méridien qui suit le T.R., en l'occurrence le foie, récupèrera à la sortie une énergie perturbée, ce qui aura des répercussions sur les autres secteurs.

D. L'effet Kirlian.

Ce qui permet d'affirmer que ce sont toujours les deux mêmes méridiens qui sont concernés dans la sclérose en plaques a été établi à partir de nombreuses photographies de type Kirlian.

Qu'est-ce que l'effet Kirlian ? En physique, c'est la transformation en phénomènes électriques impressionnant un papier sensible, d'effluves électromagnétiques induites par un champ haute fréquence, au sein d'un corps quelconque. Les caractéristiques de cet effet physique sont fonction, non seulement du champ électromagnétique inducteur, mais également du corps émetteur. Le principe de l'appareillage est simple : il comprend un générateur haute tension de 1 à 120/ KVolt et haute fréquence (de 10^5 à 10^7 Hz), relié à une plaque conductrice qui est ce que l'on appelle la première électrode. De l'autre côté de l'isolant, l'autre électrode est constituée par l'objet à étudier, lui-même relié à la terre. Le rayonnement induit entre les deux électrodes impressionne un papier photographiquement sensible qui est placé entre l'objet et l'isolant. La reproductibilité parfaite du cliché est fonction du calibrage exact de l'appareil et la stabilité de ses paramètres au cours du temps. L'électronique actuelle assure ces deux fonctions à la perfection.

De même, les changements atmosphériques qui peuvent influencer le cliché sont actuellement maîtrisés. L'effet Kirlian s'applique aussi bien à la physique des corps inertes qu'à la biophysique tant biologique que médicale.

En physique, par exemple, l'effet Kirlian pourra permettre la recherche de qualité conductrice d'une pièce métallique en vue d'y trouver les éventuels défauts. En biologie, l'effet Kirlian permet l'étude d'aliments naturels ou traités chimiquement. Dès le départ, Monsieur et Madame Kirlian ont pu démontrer que toute matière est entourée d'un halo lumineux et, à la grande différence d'un corps inanimé dont le halo est constant, un organisme vivant possède des luminescences variant avec son état de vitalité.

En ce qui concerne son application à la médecine, suite aux travaux de Voll qui cherchait par détection électronique sur le corps humain des points à propriété physique particulière, il est apparu, qu'au niveau des extrémités des pieds et des mains, il y avait des points à caractéristiques très importantes et ressemblant à des zones réflexes. A partir de là et suite à de nombreuses études entre autres effectuées par le Professeur Dumitrescu de Roumanie, il est apparu qu'une photo Kirlian des extrémités des doigts, des orteils et de la base du pied suffisait à permettre de trouver l'état énergétique d'un patient et de le suivre, et de voir ainsi son évolution, en libérant le médecin de la technique fastidieuse d'une photographie du corps entier, bien plus coûteuse et bien plus difficile à réaliser. Il est venu à l'idée d'Alain Lerner d'essayer de relier les variations de luminescence sur les photos Kirlian à l'acupuncture traditionnelle chinoise. A partir de milliers de photos, patiemment, une corrélation a été faite entre les différentes zones photographiées sur papier et les méridiens d'acupuncture.

Jusqu'à présent, le système n'a jamais été pris en défaut. Alain Lerner est arrivé à déterminer que chaque demi couronne lumineuse imprimée sur le papier photo correspondait à un méridien d'acupuncture et, qu'en fonction du type de photographie, de luminescence, obtenu dans ces différentes zones, il était en mesure d'apprécier l'état énergétique du patient et de voir son évolution au cours du temps, soit au cours de traitements les plus divers.

L'aspect de la photo se présente comme un ensemble de couronnes, montrant suivant les doigts un rayonnement plus ou moins intense. Nous retrouvons normalement au centre des couronnes toute une partie noire irrégulière qui se trouve entourée de petits poils appelés luminescences distribués régulièrement sur le pourtour et s'élevant à partir de la zone noire de façon perpendiculaire à celle-ci. Il a été déterminé quinze types de rayonnement qui peuvent être en rapport direct avec l'état énergétique du patient. Les méridiens se projettent sur une demi couronne et les points d'acupuncture qui en font partie sont répartis tout au long de ce trajet. Cette technique photographique, non dangereuse pour le patient, devient donc un moyen privilégié d'analyse spectro-énergétique. La comparaison des photos de séance en séance permet de se donner une idée de l'évolution de son état énergétique du moment et de l'issue de sa pathologie, éventuellement, s'il n'y a pas de traitement instauré. Cette technique permet également d'apprécier immédiatement les effets d'une thérapeutique, quelle qu'elle soit. Que l'on emploie une aiguille d'acupuncture, un remède homoeopathique, un traitement laser, un traitement physiothérapeutique, une injection de médication classique, tout cela se retrouve au niveau du cliché vu l'influence de toutes ces thérapeutiques sur le circuit énergétique du patient.

La photo Kirlian permet donc d'apprécier si une thérapeutique est valable pour un patient, si elle est efficace et à quel rythme il y a lieu de reprendre le traitement. Toute erreur sera inmanquablement reprise sur la photo et le praticien sera appelé à la corriger dans les plus brefs délais.

Il convient de noter que, pour décoder ces photos, actuellement, le système le plus logique et le plus complet a été donné par l'acupuncture. Il est donc nécessaire d'avoir de bonnes bases d'énergétique acupuncturale afin de pouvoir interpréter les photographies et leur évolution. Plus le nombre de clichés est élevé au cours du temps, plus il est facile d'apprécier "le terrain d'un patient" et son évolution.

En ce qui concerne la sclérose en plaques, nous voyons toujours sur les photos Kirlian que le problème de départ se situe sur les couronnes, sur les parties externes des couronnes faites par les annulaires et les quatrièmes orteils. En effet, c'est à ce niveau que nous retrouvons, au niveau des orteils, le méridien de la vésicule biliaire et, au niveau des annulaires, le méridien intéressant le système parasympathique ou T.R. Lorsqu'un patient se présente, nous pouvons donc voir immédiatement où il se trouve au niveau énergétique dans sa sclérose en plaques s'il est déjà à un état lésionnel, ou si son problème n'est encore que purement énergétique. Mais rapidement, son évolution sous traitement permettra de voir s'il y a lieu de poursuivre ou d'arrêter le traitement. Très rapidement également, on pourra juger si la thérapeutique instaurée est suffisante dans son cas ou s'il y a lieu d'y ajouter d'autres éléments.

E. La question thérapeutique.

Chaque patient se trouve au départ avec des données génétiques qui lui sont particulières et qui ne se retrouvent nulle part ailleurs. Son environnement lui est également propre. Il n'est donc pas étonnant de trouver certains types de traitement ne correspondant pas à son état, alors qu'ils ont bien réussi à d'autres personnes atteintes tout comme lui. En ce qui concerne le diagnostic de la sclérose en plaques, sur la photo Kirlian, nous remarquons très souvent qu'il y a absence de luminescence et qu'il reste un épaissement de toutes les couronnes dans ce qui concerne la partie noire.

Cette absence de luminescence, lorsqu'on la met dans son contexte clinique, est très souvent signe de sclérose en plaques. Il est cependant des personnes qui présentent des clichés tout autres, en particulier lorsque l'on se trouve tout au début de l'atteinte où nous n'avons pas encore un blocage au niveau énergétique qui n'est donc pas encore repris sur la photo, mais au contraire un emballement du système qui amènera à avoir des troubles particuliers dans la couronne entre autres, et spécifiquement sur les deux méridiens qui nous concernent, à savoir les parties externes des annulaires et des quatrièmes orteils.

F. Traitement énergétique de la sclérose en plaques.

Ici encore, Monsieur Lerner mentionné ci-dessus a joué le rôle de pionnier dans le traitement de la sclérose en plaques, en ce qui concerne l'énergétique. De formation acupuncturale, il remarqua rapidement que les traitements classiques par aiguilles ou moxa ne lui donnaient pas de satisfaction suffisante en ce qui concerne cette maladie. Il a donc imaginé un système numérolgique basé sur une simple addition des nombres de points par méridien d'acupuncture, ou par soustraction, multiplication et division de ces mêmes nombres. Il est arrivé ainsi à démontrer que l'acupuncture forme un système très logique où aucun méridien n'a un point de trop ou n'est en manque d'aucune unité, et cela se vérifie d'ailleurs en pratique quotidienne.

Prenons un exemple. Intéressons-nous aux deux méridiens d'acupuncture qui nous font défaut dans le cas qui nous occupe :

- le méridien de la vésicule biliaire qui comporte 44 points
- le méridien du système parasympathique qui comporte 23 points.

Si nous additionnons les deux nombres, nous arrivons à un total de 67 qui correspond au nombre de points distribués sur le méridien de la vessie. Or, le méridien de la vessie implique à lui seul tous les problèmes ou toutes les déviations psychologiques de l'être humain. Il n'est donc pas étonnant de trouver un tableau psychologique perturbé chez les patients atteints de sclérose en plaques, ce tableau étant d'ailleurs très particulier dans la plupart des cas. Souvent, ces patients sont très voisins les uns des autres à ce niveau. Si nous soustrayons ces deux nombres, nous arrivons au nombre 21 qui correspond également à un méridien d'acupuncture, celui qui est dénommé le méridien de la rate-pancréas. Ce méridien joue un rôle de distribution énergétique en ce qui concerne la circulation sanguine, mais également bien entendu tout le circuit des sucres et leur assimilation, ainsi qu'une influence immense sur l'intelligence et la mémoire.

Nous pouvons ici multiplier les exemples à l'infini et, chaque fois, nous retombons sur nos pieds, mais tel n'est pas le but de cet exposé.

Monsieur Lerner s'étant intéressé à l'énergie électromagnétique sous forme d'ultrasons ou de rayons laser, à départ hélium-néon ou à départ infra-rouge, non seulement en stimulant ces points de cette façon, il a obtenu des résultats, mais il a appliqué aussi son système numérolgique à des traitements de type électromagnétique ou lumineux. Il a donc stimulé les points d'acupuncture à stimuler en cas de trouble chez le patient, par un traitement électromagnétique ou lumineux non pas continu mais fréquenté, et fréquenté de telle sorte que les nombres qui correspondent aux méridiens se trouvent combinés dans les périodes d'allumage et les durées d'éteinte de l'émission de la stimulation. Le résultat est souvent spectaculaire et se retrouve très rapidement sur la photo Kirlian qui sert de contrôle comme toujours.

Son système est à ce point vrai qu'il suffit de se tromper d'un seul petit point pour que l'on bascule dans tout autre chose et que le travail que l'on espérait accomplir ne se fasse pas, voire aggrave l'état du patient.

La manipulation de ces lasers n'est donc pas une mince affaire. Ils sont heureusement doux en ce sens qu'ils ne correspondent pas du tout à l'action d'un laser utilisé en chirurgie oculaire, par exemple, qui sont des lasers qui photocoagulent. Ici, nous n'avons simplement qu'une stimulation électromagnétique. Cette stimulation est à ce point puissante qu'environ 50% des patients atteints de sclérose en plaques reviennent dans les trois semaines avec la sensation que "quelque chose" a bougé. En général et heureusement, le mouvement s'est fait dans le sens favorable.

De par cette stimulation énergétique au niveau de l'énergétique, il est possible de "récupérer" l'état d'un patient très rapidement. Cependant, il est très souvent visible que l'état d'amélioration ne tient pas avec cette stimulation seule. Dans ce cas, l'on a imaginé différents systèmes qui ont tous, en fonction du patient lui-même, une valeur certaine.

Le premier est l'utilisation de champs magnétiques de très faible intensité, également fréquentés par méthode électromagnétique et reprenant la méthode numérologique citée ci-dessus, que le patient peut utiliser à domicile à raison de deux ou trois fois dix minutes par jour. Cette petite stimulation suffit souvent à "entretenir" le traitement au cabinet du médecin et à arriver ainsi à un bon résultat durable. Ces traitements sont sans effet secondaire, ne sont pas douloureux et ne sont pas désagréables au patient quant à l'utilisation dans la journée. Ces champs magnétiques représentent la grandeur d'une petite boîte de cigarettes.

D'autres méthodes sont utilisées en complément, à savoir l'homéopathie qui, sur la notion du terrain, par un interrogatoire serré et complet, essaie de déterminer le remède qui convient à la totalité des symptômes du patient, afin de le saisir dans son entité énergétique complète et qui permet ainsi de le remettre "sur ses rails", ce qui permet au traitement énergétique fréquenté d'agir beaucoup plus longtemps, car toute notion de barrière est levée.

Des traitements par sels de Schussler vont également dans cette voie. De nouveau, ces sels se prescrivent en fonction du patient et non en fonction de la maladie.

Il est évident que tous les patients traités ainsi ne s'en sortent pas. Il y a des cas d'échec. Et bien entendu, comme tout médecin consciencieux, lorsqu'une méthode ne réussit pas, il y a lieu d'aller voir si une autre méthode peut produire davantage de résultats. C'est la raison pour laquelle je ne suis pas opposé à un traitement classique, lorsqu'un traitement énergétique ne fait pas d'effet rapidement.

II. L'ALIMENTATION.

En ce qui concerne l'alimentation, l'on pourrait écrire des livres entiers. Et il est évident, qu'à ce niveau-là, se trouve une grande clé de la pathologie du patient. En effet, si son état génétique est bien déterminé au départ, le facteur alimentaire environnemental est également capital chez le patient. Une alimentation non adaptée pourra donc servir de facteur déclenchant à sa pathologie également.

Ceci est à ce point vrai que, dans certaines formes d'alimentation particulière, l'on voit sans autre forme de traitement quelconque tous les symptômes disparaître, voire s'améliorer nettement.

Ce serait m'entraîner trop loin que de parler de cette méthode dans ces quelques notes. Cette méthode alimentaire, à mes yeux capitale, sera développée de vive voix. Elle intéresse non seulement la pathologie de la sclérose en plaques, mais toute autre pathologie, y compris le cancer. Pour les personnes désirant se renseigner davantage, sachez que cette méthode alimentaire n'est point un régime, mais une simple façon de se nourrir. Elle a été baptisée du nom d'anopsologie. Un livre a été écrit et édité par son fondateur. Je vous en livre le titre : "La Guerre du Cru" de Monsieur Guy-Claude Burger.

III. EN GUISE DE CONCLUSION.

Cette conclusion est une conclusion "ouverte". En effet, la méthode énergétique exposée ci-dessus, quoique un peu compliquée à saisir à première lecture et en première appréciation, livre un ensemble de succès au monde médical en ce qui concerne la thérapie de la sclérose en plaques. Lorsque l'on a environ 300 à 500 cas dans une équipe qui se réunit de temps à autre, et que ces cas sont améliorés, il est difficile de parler de guérison spontanée, voire de rémission passagère.

L'énergétique apporte donc sa quote-part dans le traitement de cette maladie combien capricieuse et difficile à saisir. Il y a évidemment des échecs et, au vu de la méthode anopsologique et des résultats qu'elle livre, l'on peut se demander si ces échecs ne sont pas simplement dus à une intoxication alimentaire répétée au fil des repas. Ainsi, nous aurions affaire à différents types de patients : soit d'abord à des patients très peu intoxiqués atteints depuis très peu de temps par l'éclosion de leur pathologie, ce qui permettrait rapidement de les mettre sur pieds, de leur donner un temps de rémission très long en attendant l'intoxication que se remanifestera tôt ou tard. Ceci peut se faire au bout de dizaines d'années. On peut également avoir affaire à des patients intoxiqués depuis très longtemps avec une difficulté d'agir, vu les barrages toxiques alimentaires. Une détoxification purement énergétique est, dans ce cas, difficile, voire impossible.

Entre les deux se trouvent toutes les possibilités de gradation et, au vu des résultats actuels par l'anopsologie, cette dernière méthode semble la meilleure à détoxifier l'organisme des patients, ainsi que des personnes non encore atteintes, et permet, par le respect de simples lois biologiques, voire génétiques, de respecter la biologie de l'être humain et de le replacer dans son biotope originel avec les aliments originels tels qu'il pouvait les trouver quand l'espèce est apparue sur terre.

On peut se demander, en fin de compte, si le terme "médecine" n'est pas que la rime malheureuse et nécessaire du terme "cuisine"...

x

x x

ACUPUNCTURE ET SCLEROSE EN PLAQUES.

*Dr. D. MEAN - Médecin généraliste et acupuncteur
Bruxelles.*

Médecine orientale millénaire, l'acupuncture a sa place dans la thérapeutique de la sclérose en plaques. Elle s'est montrée utile pour améliorer le confort du patient et lui restituer un tonus plus équilibré.

DIAGNOSTIC EN ACUPUNCTURE.

En termes de la médecine chinoise, on considère la sclérose en plaques comme une maladie de INN profond, d'excès de INN, une maladie par vide d'énergie interne, vide de l'organe Rein, et atteinte de l'organe Foie.

Fondamentalement, donc, c'est une maladie INN, mais, en plus, le INN et le YANG sont mal répartis dans l'organisme. C'est du YANG de INN.

Le INN : principe féminin, douceur, relaxation, passivité, nuit, liquide, noir, sucre, vieillesse, introverti, calme...

Le YANG : principe masculin, dynamisme, contraction, activité, jour, compact, blanc, sel, enfance, extraverti, agitation...

Le INN est donc à l'intérieur du corps et le YANG est dans la périphérie, puisqu'il y a spasticité, contraction musculaire.

Dans la sclérose en plaques, l'organe Rein est en vide. Le Rein est le dépositaire de l'énergie ancestrale (énergie héréditaire, donnée par les chromosomes) et la réserve d'énergie vitale (couplage de l'énergie des aliments et de l'air).

"Le nord engendre le froid, le froid engendre l'eau, l'eau engendre le sel, le sel engendre les reins, les reins engendrent la moëlle, la moëlle engendre le foie, le foie préside aux oreilles et aux larmes". (Tiré du So Wen, Lin Tchrou).

Le Rein est lié à l'élément eau, à la couleur noire, ou froid, aux goûts fermenté et salé, aux aliments porc, graisses, farineux (haricots), échalotte, à l'urine, à la volonté, au sens de l'ouïe, aux oreilles, aux cheveux, os et dents, aux mouvements, à la position debout. Ceci dans la tradition chinoise antique.

Il y a aussi atteinte de l'organe Foie, qui est en excès d'énergie.

"La direction est suscitée par le vent, le vent engendre le bois, le bois engendre l'acide, l'acide engendre le foie, le foie engendre les muscles, les muscles engendrent le coeur. Le foie préside aux yeux et au teint. Le foie se traduit aux ongles, garde le sang, renferme le ROUN". (So Wen, Lin Tchrou).

Comme nous le voyons dans ces citations, la tradition chinoise voit l'univers et l'homme en termes de cycles d'engendrement et parfois de destruction, et inscrit l'homme dans les phénomènes naturels.

Le Foie est lié à l'élément bois, à la couleur verte, au vent, aux goûts rances, acides, aigres, à la colère, au tonus, au sang, aux yeux, à la vue, aux ongles, aux muscles, aux organes génitaux externes, à la paix et à la marche.

Donc, vide de Rein, excès de Foie.

TRAITEMENT :

- Lever le YANG de la périphérie et permettre le passage du YANG de la périphérie vers l'intérieur pour tenter de rétablir l'équilibre perturbé.
41 VB(D) (point clé TAE MO).
- Relancer, tonifier le TOU MO, grand méridien YANG parcourant la ligne médiane du dos, donc très proche de la moëlle épinière.
4 TM (TC).
- Relancer, réactiver le TCHONG MO, qui répartit et assure la régulation de l'énergie interne, donc de l'énergie INN.
11 R (TC) chez les femmes
40 E (TC) chez les hommes.
- Disperser les points de croisement des vaisseaux merveilleux YANG.
15 TR(D)
10 IG (D)
14 GI (D)
16 GI (D)
- Tonifier l'énergie vitale du Rein et amener de l'énergie en profondeur. Cette énergie peut être amenée sous forme de chaleur.
3 R (T) point de pénétration du YANG et de l'énergie vers l'intérieur, vers le Rein.
24 VB (T) point héraut du Rein, tonification du Rein en fonction de la saison (automne 3 R, été 1 R).
- Diminuer l'énergie YANG du Foie.
18 V (D) assentiment du foie
Dispersion du Foie en fonction de la saison (automne 8 F, été 3 F).
- Disperser le grand point des muscles.
34 VB (D)
- Tonifier la "mer des moëlles", c'est-à-dire le cerveau et le système nerveux.
16 TM (S)
19 TM (S)
- Remettre en circulation l'énergie bloquée.
14 JM (T)
- Disperser l'énergie qui est en périphérie, c'est-à-dire dans les méridiens et surtout au niveau des jambes où les contractions sont fréquentes.
3 JM (D) point de réunion des méridiens du bas.

T = tonification

D = dispersion

TC = tonification chauffée (aiguille chauffée ou moxa)

S = stimulation.

Bien sûr, en dehors de ces règles générales, il faudra examiner le patient, l'interroger, lui prendre le pouls et établir un diagnostic de médecine chinoise complet et rééquilibrer ce patient-là en particulier, compte tenu de ses caractéristiques propres.

ETUDE CLINIQUE SUR 60 CAS.

En 1975, le Prof. Demos et le Dr Bossarello (Paris), ont étudié les résultats de ces traitements sur 60 personnes atteintes de sclérose en plaques.

Ils ont pu conclure que l'acupuncture :

- augmentait la durée des périodes de rémission
- diminuait la spasticité des membres inférieurs
- ne changeait pas le pronostic de la maladie.

Nous devons donc rester modestes, bien sûr, dans nos traitements d'acupuncture et il serait présomptueux de promettre des changements radicaux de l'évolution de la sclérose en plaques.

Nous pouvons cependant aider le patient, au jour le jour, et améliorer son confort.

x

x x

Sources :

- Acupuncture traditionnelle. Enseignement du Dr Borsarello.
- Séminaire d'acupuncture à Paris, dirigé par le Dr Borsarello.
- Cours d'acupuncture chinoise organisé à Bruxelles par l'ABMA.

x

x x

CYCLE D'ENGENDREMENT DE BONNE SANTE.

